

Le livre de Job
Session 24 : Job dans le Livre de Job
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 24, Job dans le Livre de Job.

Présentation [00:21-00:45]

Nous allons maintenant passer quelques segments à jeter un coup d'œil sur certains des personnages du Livre de Job. Maintenant, tout d'abord, bien sûr, nous allons jeter un coup d'œil à Job, puis nous allons regarder le monde et comment le monde est compris dans le Livre de Job. Et puis, enfin, nous jetterons un coup d'œil à Dieu dans le livre de Job. Ce sont donc quelques-uns des segments à venir.

Le rôle de Job dans le livre [00:45-2:00]

Alors, regardons Job et essayons de résumer son rôle dans le livre et dans le message du livre. Le rôle de Job est de poser le problème du livre. Son rôle n'est pas de donner la réponse que le livre a à offrir. Ses points de vue représentent encore une autre mauvaise façon de répondre à la souffrance. Il illustre également une sagesse inadéquate. Il est félicité, non pour la façon dont il réagit à la souffrance, mais pour la qualité et la motivation de sa droiture et pour son abjuration éventuelle. Ses idées sur la raison pour laquelle il souffre, Dieu est injuste, et sa prescription pour le remède à sa douleur est de confronter Dieu. Ils sont tous les deux incorrects. Donc, nous devons faire attention à ne pas venir au Livre de Job en espérant nous laisser guider par lui.

La justice de Job [2:00-3:03]

Maintenant, sa justice, c'est une justice qui distingue quelqu'un du monde qui l'entoure. C'est Job 31, quand Job fait son serment d'innocence, il décrit en quelque sorte comment il comprend sa justice. Donc, ce n'est pas la justice absolue, car aux yeux de Dieu, personne n'est juste comme nous le disent les Psaumes. Mais ce genre de justice vous distingue du monde. Il se trouve vraiment dans le livre comme un contraste avec les avantages.

C'est le point qui intéresse Job, sa justice et non les bénéfices. Il défend très fortement la justice. Job est-il finalement intéressé par ce qu'il a à gagner par son comportement juste, ou

alternativement, son comportement juste a-t-il une valeur indépendante quels que soient les avantages ? Et, bien sûr, c'est comme ça qu'il va.

Pourquoi Job est-il juste ? [3:03-3:45]

Si sa droiture n'est pas motivée par un gain potentiel, alors qu'est-ce qui le motive ? Pourquoi Job est-il juste ? Le texte ne le dit pas vraiment car il s'intéresse surtout à établir si le bénéfice est le facteur de motivation ou non si le bénéfice n'est pas le facteur de motivation, il a fait valoir son point.

Job ne prétend pas être parfait. Le livre ne l'identifie pas comme parfait. Il veut seulement être déclaré innocent du genre d'infractions qui auraient causé sa chute dramatique. C'est l'intérêt de Job dans sa justice.

La piété de Job – mesquine ? [3:45-7:45]

Revenons à son intérêt pour la piété. Nous en avons déjà parlé auparavant, dès notre traitement des versets quatre et cinq du chapitre un. J'utilise le mot « piété » pour parler de performance rituelle parce que c'est ainsi qu'on la pensait dans le monde antique. N'oubliez pas qu'il est associé à la grande symbiose des dieux choyés. Ainsi, la piété est ces actions rituelles qui fonctionnent dans le grand système de symbiose pour choyer les dieux. Une telle piété était une assurance contre les ego fragiles des dieux et contre leur volatilité. La piété, dans ce sens, n'est pas mutuellement exclusive à la droiture, mais était tout ce qui était essentiel pour rester en règle avec les dieux dans la majeure partie du monde antique. Tout ce dont vous aviez besoin était cette performance rituelle. Tout au long du livre, la piété n'a jamais été proposée comme la réponse nécessaire pour remédier à la situation de Job, même par ses amis. Ils ne suggèrent jamais que la performance rituelle résoudra son problème.

Mais la grande symbiose est la motivation présumée de sa droiture et de sa piété. C'est-à-dire qu'il le fait pour les avantages qu'il en retire. La piété n'est pas présentée comme faisant partie du problème ou comme faisant partie de la solution. Il est étrangement absent de la conversation. Cela, encore une fois, attire notre attention sur sa proéminence dans Job chapitre un, versets quatre et cinq. Job offre des sacrifices au nom de ses enfants au cas où ils auraient commis une infraction grave, mais par inadvertance. Cela montre que Job est rituellement consciencieux

jusqu'à la faute. Bien que le livre ne se préoccupe pas de savoir s'il est suffisamment pieux ou non, et encore une fois, comme nous en avons déjà parlé, je pense qu'il véhicule plutôt une vulnérabilité potentielle.

Au fur et à mesure que le livre se déroule, Job essaie à plusieurs reprises d'engager un médiateur, un avocat pour confronter Dieu devant le tribunal. Il a apparemment conclu que Dieu doit être mesquin, visitant la justice avec les justes, je suis désolé, avec des souffrances intenses et des malheurs sur un point technique. La coutume richement consciencieuse de Job fournit le pont vers la scène céleste. Il est possible que la suggestion du Challenger soit même basée sur les implications potentielles de la piété rituelle de Job. Si Job nourrit le soupçon que Dieu est enclin à être mesquin, à tel point qu'il s'engage dans ces rituels fastidieux basés sur de si maigres possibilités, alors cela pourrait en déduire que Job est motivé non seulement dans sa piété mais aussi dans sa justice par la peur de être la cible d'une attaque par une divinité déraisonnable et capricieuse.

Si Job est motivé à la piété parce qu'il croit que Dieu est mesquin, n'est-il pas aussi possible que Job soit motivé à la justice parce qu'il croit que les faveurs de Dieu sont mises aux enchères. Le Challenger a alors de bonnes raisons de croire que Job pourrait bien agir dans les limites de la grande symbiose et est donc justifié de soulever la question devant Dieu. La suggestion du Challenger n'est donc pas un acte de malveillance mais une inférence logique.

L'intégrité de Job [7:45-8:22]

Ainsi, l'intégrité de Job est que Job n'est ni parfait ni juste dans ses évaluations de Dieu ou de ses politiques. Mais cette seule chose qu'il réussit, il conserve son intégrité. Encore une fois, au chapitre 27, les versets deux à six sont accomplis lorsqu'il est démontré qu'en effet Job sert Dieu pour rien. C'est son intégrité.

Si Job suivait les conseils de sa femme ou des amis, cela démontrerait qu'il n'a pas servi Dieu pour rien. Son intégrité serait perdue.

Job en tant qu'auto-juste [8:22-9:29]

Job est également considéré comme pharisaïque, en particulier sous l'examen minutieux d'Elihu. Il n'est pas justifiable d'être pharisaïque simplement parce que quelqu'un est juste, et c'est aussi vrai Job. Sa propre justice est un problème parce qu'il l'utilise comme un moyen de se placer au-dessus de Dieu. Le problème se pose lorsque la vision de Job de sa justice est si confiante qu'il

est prêt à dénigrer la justice de Dieu pour la maintenir. Et, bien sûr, les paroles de Dieu au chapitre 40, verset huit, montrent que c'est exactement ce qui s'est passé.

Ainsi, Job échoue en tant que personne sur de nombreux points dans le livre. C'est un gars qui a beaucoup d'atouts pour lui, et il fait bien certaines choses importantes. Mais il fait aussi beaucoup d'erreurs.

Le Livre parle de Dieu nous conduisant à de Meilleures Réponses [9:29-11:20]

Et encore une fois, nous devons nous rappeler que Job en tant que personnage n'est pas l'objet du livre. Le livre parle de Dieu, pas de Job. Les réponses de Job ne sont pas des modèles pour nous. Il y a beaucoup à le féliciter, mais il y a aussi beaucoup de choses sur lesquelles il est condamné dans la façon dont il réagit à sa situation. Job est juste un autre personnage du livre qui se trompe.

Le livre veut nous dire comment bien faire les choses. Job est un personnage du livre qui a le plus de chances de bien faire les choses. Parce que sa droiture est approuvée et reconnue, mais même quelqu'un avec une telle reconnaissance de bien faire les choses ne réagit pas toujours bien quand les choses s'effondrent. Le livre veut nous conduire à de meilleures réponses lorsque les choses tournent mal, en particulier sur la façon de penser à Dieu. Job n'est pas un bon modèle sur tout ça. Et donc, il fait partie de la façon dont le livre dévoile son message. Nous devons apprendre le message du livre, et non mettre Job sur un haut piédestal.

Nous allons ensuite tourner notre attention vers le monde. Ce sera donc le prochain segment de la façon dont le monde joue son rôle dans le livre.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 24, Job dans le Livre de Job. [11:20]